

La Parole de Dieu dans l'Écriture

Comment la lire
et l'interpréter



COMMISSION DE THÉOLOGIE
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES
DU CANADA

COMMISSION DE THÉOLOGIE
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES
DU CANADA

La Parole de Dieu dans l'Écriture :

Comment la lire et l'interpréter



1999

Diffusée de nouveau à l'occasion du
Synode sur La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église,
2008.

Art et montage :

Service des Éditions, CECC

Illustrations :

page 18 tirée de *More Clip Art For the Liturgical Year* et page 14 tirée de *Even More Clip Art For the Liturgical Year*. Copyright © 1990, 1992 par The Order of St. Benedict, Inc. Publiées par Liturgical Press, Collegeville, Minnesota. Reproduites avec permission.

pages 6, 17 et page couverture tirées de *Clip Art For Year A* de Steve Erspamer © 1992, Archidiocèse de Chicago : Liturgy Training Publications, 1800 North Hermitage Avenue, Chicago IL 60622; 1-800-933-1800. www.ltp.org Tous droits réservés. Illustrations reproduites avec permission.

Extraits tirés du *Catéchisme de l'Église catholique*, © Concacan Inc. – Libreria Editrice Vaticana, 1998, pour l'exploitation au Canada de la traduction française.

Les extraits bibliques cités dans le texte sont tirés de la Traduction Oecuménique de la Bible, Copyright © Éditions du Cerf – Les Bergers et les Mages, Paris, 1972. Tous droits réservés.

Publié par :

Commission de théologie
Conférence des évêques catholiques du Canada
2500 Don Reid Drive
Ottawa (Ontario)
K1H 2J2

Téléphone : (613) 241-9461, poste 217 Télécopieur : (613) 241-8117

www.cecc.ca

Premièrement imprimé au Canada par :

M.O.M. Printing Ltd.

La Parole de Dieu dans l'Écriture : Comment la lire et l'interpréter, Copyright © Concacan Inc., 1999. Tous droits réservés.

La reproduction, la transmission ou la saisie informatique du présent ouvrage, en totalité ou en partie, sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, électronique, photographique ou mécanique est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Si, par inadvertance, l'auteur a omis d'obtenir une permission pour l'utilisation d'une œuvre protégée, l'éditeur, sur avis du détenteur, ajoutera la mention de droit d'auteur dans le prochain tirage du livre.

Table des matières

Présentation	5
I– La Parole de Dieu	7
II– Comment lire la Bible, Parole de Dieu	8
III– Comment interpréter la Bible	15
IV– Conclusion: l'Écriture sainte dans la vie de l'Église	20





Présentation

Comment ne pas se réjouir du progrès de l'intérêt pour l'Écriture sainte dans l'Église actuelle! La prière personnelle se fait davantage à partir de la Parole de Dieu contenue dans la Bible; des groupes de réflexion et de prière mettent l'Écriture au cœur de leur activité. Des cours et des sessions d'étude se donnent en divers lieux, comme aussi à la radio et à la télévision. Les éditions des Livres saints se sont multipliées, de même que les livres et les revues portant sur la Bible.

La Commission de théologie de la Conférence des évêques catholiques du Canada aimerait que s'élargisse ce nombre des familiers de la Parole de Dieu contenue dans l'Écriture. Beaucoup de chrétiennes et de chrétiens pressentent qu'ils trouveront dans ces livres sacrés inspiration, lumière et courage, mais hésitent à s'aventurer sans carte ni directives dans cet univers complexe et touffu. C'est à ces candidats que nous, les évêques de la Commission doctrinale, proposons un guide que nous avons voulu simple, pratique, direct.

Ce guide de lecture et d'interprétation commence par souligner l'importance et la place de la Parole de Dieu écrite dans l'ensemble de la vie chrétienne. Il présente les conditions d'une lecture fructueuse, un plan de lecture, une série d'instruments qui faciliteront l'étude. Le guide propose aussi des critères fondamentaux d'interprétation: on ne peut oublier, en effet, à propos de l'Écriture sainte, qu'elle est indivisiblement parole humaine et Parole de Dieu, qu'elle s'adresse à la foi et qu'elle se lit en Église.

Ces notations veulent indiquer la route et donner le goût de s'y engager. Si elles se suffisent à elles-mêmes, on verra le profit qu'il y aurait à ce qu'elles soient commentées et développées par un accompagnateur. Nous serions heureux si elles menaient à habiter l'Écriture et à y circuler comme dans une demeure aimée, qui est avant tout demeure de Dieu parmi nous.





La Parole de Dieu dans l'Écriture: Comment la lire et l'interpréter

I. La Parole de Dieu

Jésus est la Parole de Dieu, la seconde Personne de la Trinité, le Verbe qui s'est fait chair et qui a habité parmi nous. Il n'a rien laissé par écrit, mais il a plutôt réuni une communauté de disciples. Après la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus, l'Esprit saint a chargé ces disciples de répandre la Bonne Nouvelle à travers le monde.

La Bonne Nouvelle est vivante dans la communauté chrétienne depuis le début, mais elle n'a pas été mise par écrit avant plusieurs décennies. En fait, pendant une période de plusieurs années, l'Esprit saint a inspiré à certains membres de l'Église, pour le bien de l'Église, de consigner par écrit ce que nous appelons maintenant le Nouveau Testament.

Tout au long des âges, les chrétiennes et les chrétiens ont rencontré Jésus, le Verbe de Dieu, dans les Saintes Écritures, dans les sacrements, dans la liturgie, dans l'enseignement des Apôtres et de leurs successeurs, dans la vie et les écrits des saints, et de bien d'autres manières encore.

Les Saintes Écritures occupent une place spéciale parmi les divers éléments de la tradition où nous rencontrons Jésus, le Verbe de Dieu. À la différence de toutes les autres sortes d'écrits, les 46 livres de l'Ancien Testament et les 27 livres du Nouveau ont pour auteurs non seulement des personnes humaines, mais encore Dieu lui-même. Aussi, après une lecture de l'Épître aux Romains, nous ne disons pas tout bonnement « Parole de Paul », mais plutôt « Parole du Seigneur ».

La seule façon dont nous savons quels écrits sont « Parole du Seigneur » réside dans le fait que c'est le même Esprit qui a inspiré les auteurs sacrés et qui a guidé l'Église dans le discernement des livres qui sont inspirés.



II. Comment lire la Bible, Parole de Dieu

1) La diversité des manières de lire la Bible

Une lecture liturgique. La liturgie est le milieu par excellence pour la lecture de la Parole de Dieu. Une grande partie de la Bible a été écrite pour être lue dans l'action liturgique.

Une lecture suivie ou continue, qui permet de situer les textes particuliers dans l'ensemble de la Bible.

Une lecture contemplative. La Bible est faite pour être priée.

Une lecture savante, ou exégétique. Faire de l'exégèse, c'est dégager le sens d'un texte. L'étude est souvent indispensable, les textes ayant été rédigés à des époques et dans des milieux bien différents entre eux et bien différents des nôtres.

Il y a enfin **la lecture faite en vue de la prédication ou de l'enseignement,** qui suppose les précédentes et leur ajoute l'intention de communiquer la Parole à d'autres.



2) Une première démarche, s'acheter une Bible

Il existe deux grandes traductions de la Bible en français.

- La *Bible de Jérusalem*, publiée à partir de 1948, par les soins de l'École Biblique de Jérusalem et constamment mise à jour (on est à la 3^{ème} édition). En plus d'une traduction faite par les meilleurs spécialistes du monde catholique francophone, elle comporte des notes, des introductions et un système de références marginales très utiles. Elle existe aussi avec des notes et introductions abrégées.
- Ce premier modèle a inspiré en bonne partie la *Traduction œcuménique de la Bible (TOB)*, réalisée au cours des années 70 par des spécialistes des grandes Églises chrétiennes, chaque livre étant traduit, présenté et annoté par trois représentants de communautés différentes.
- D'autres éditions moins répandues sont aussi de bonne qualité, comme *La Bible* (Osty et Trinquet), (catholique), de 1973. Certaines se veulent plus simples et accessibles, comme *La Bible en français courant* (1982), dont l'édition protestante ne comporte pas, comme la catholique, certains ouvrages (dits « deutérocanoniques ») de l'Ancien Testament¹.
- L'Association des études bibliques au Canada (ACEBAC) a réalisé une édition originale et très utile des quatre Évangiles (*Les Évangiles*) (la 2^{ème} édition est de 1983): en regard de la traduction, simple et soignée, on peut lire un commentaire du texte, verset par verset.



¹ On appelle deutérocanoniques des livres et des fragments qui sont entrés tardivement dans le canon des Écritures: Tobie, Judith, 1 et 2 Maccabées, Baruch, Sagesse, Ecclésiastique, passages d'Esther et de Daniel).

3) Lire la Bible est l'affaire de toute une vie

La Bible est un ensemble de livres, une bibliothèque, à vrai dire. On ne passe pas à travers une bibliothèque d'un coup! Ce qui est important, c'est de lire avec régularité, jour après jour. Sentez-vous libre de goûter longuement certains passages et d'en sauter d'autres. Même si la Bible est tout entière inspirée, tout n'a pas la même valeur au point de vue de l'enrichissement spirituel.

4) Lire la Bible dans un esprit de prière

Il s'agit de la Parole de Dieu, qui invite à dire: « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute » (1^{er} livre de Samuel, 3 9).

5) Lire lentement

- a) Parcourez d'abord les titres des diverses sections, pour avoir une vue d'ensemble du livre. Lisez les introductions que vous avez à la portée de la main.
- b) Puis, passez à travers le livre, à raison d'un chapitre ou d'une section moins longue, chaque jour. Lisez les notes; suivez même un commentaire, si c'est possible. Annotez votre Bible.
- c) Lisez et relisez la section en question; essayez d'en mémoriser des passages, de lire à haute voix.

6) Lire la Bible comme un membre de l'Église

L'Écriture sainte n'est pas le seul élément de la vie d'un chrétien, laquelle se vit en Église. Elle prend place dans un ensemble: la prière, les sacrements, les œuvres de charité, l'engagement dans la vie de la paroisse, la connaissance des enseignements de l'Église, etc.



7) Faites-vous un plan

Voici un ordre possible de lecture: les Évangiles, les Psaumes, le reste du Nouveau Testament, les livres dits sapientiaux de l'Ancien Testament (les Proverbes, l'Ecclésiastique, la Sagesse, l'Ecclésiaste, le Cantique des cantiques, Job), puis le reste de l'Ancien Testament.

Un plan excellent: les lectures de la messe de chaque jour. Dans l'espace de deux ans, à la messe quotidienne on lit presque toute la Bible. Les messes du dimanche présentent, dans un cycle de trois ans, les Évangiles de Matthieu, de Marc et de Luc. L'Évangile de Jean est lu à des périodes spéciales (Avent, Noël, Carême et Pâques) et les derniers dimanches de l'année consacrée à Marc. La première lecture, tirée de l'Ancien Testament, éclaire l'Évangile. La seconde lecture, sans rapport particulier à l'Évangile, est empruntée aux lettres du Nouveau Testament. Ces lectures de la messe, en plus de nous mettre en contact avec l'ensemble de la Bible, nous relient à la vie sacramentelle de l'Église du monde entier.

Ces lectures de la messe, on les trouve dans l'édition complète de *Prions en Église* (Éditions Novalis, Montréal) ou dans le livret mensuel *Magnificat* (Paris, Tardy), plus complet et comportant des prières d'inspiration biblique.



8) La Bible comme objet d'étude

Dieu a confié sa Parole à des langues humaines et à des façons de s'exprimer qu'il convient d'étudier si l'on veut éviter les méprises.

Selon les besoins de chacun et les niveaux d'approfondissement souhaités, on trouvera un guide bibliographique très utile dans le n° 69 des *Cahiers Évangile* (Paris, Cerf, 1989).

Signalons quelques ouvrages classiques constamment réédités:

- **ouvrages de référence:** le *Vocabulaire de théologie biblique* (Cerf) dirigé par X. Léon-Dufour; le *Dictionnaire biblique* de L. Monloubou et F.-M. Du Buit (Anne-Sigier); le *Dictionnaire du Nouveau Testament* de X. Léon-Dufour (Seuil);
- **ouvrages d'initiation:** les deux petits volumes de E. Charpentier, *Pour lire l'Ancien Testament* et *Pour lire le Nouveau Testament* (Cerf);
- **le texte de la Bible illustré:** la série *Aujourd'hui la Bible* (en 23 volumes, parus d'abord en fascicules); *Bible 2000*, en cours de parution (Strasbourg, Signe).

Parmi les revues et périodiques consacrés à la Bible:

- **de niveau de premier cycle de théologie:** *Cahiers Évangile* (Cerf); *Connaître la Bible* (*Lumen Vitae*, Bruxelles); *Le Monde de la Bible*, (mensuel, sur l'archéologie, l'histoire et la géographie bibliques);
- **plus accessibles:** les revues *Parabole* (Montréal, SOCABI); *Dossiers de la Bible* (Cerf); *Fêtes et Saisons* (Cerf).

Il y a des cours par correspondance et des week-ends bibliques, offerts par la Société catholique de la Bible (SOCABI), Montréal.



9) Se choisir un temps et un lieu pour la lecture de la Bible

Consacrer au moins quelques minutes chaque jour à une lecture priante de la Bible, Parole de Dieu. Débuter par une courte période de lecture attentive, puis méditer sur un court passage, le relire plusieurs fois, terminer par une période de prière en silence. Faire de cette lecture un événement joyeux: cette Parole est lumière pour nos pas, source d'étonnement et de gratitude devant la miséricorde de Dieu.

10) L'introduction par excellence à la lecture de la Bible est la Constitution dogmatique *Dei Verbum*, sur la Révélation, de Vatican II. Le texte comporte 6 sections: 1) la Révélation divine; 2) la transmission de la Révélation (par l'Écriture et la Tradition); 3) la Sainte Écriture: inspiration divine et interprétation; 4) l'Ancien Testament; 5) le Nouveau Testament; 6) l'Écriture sainte dans la vie de l'Église.

Pour un commentaire excellent de ce document: R. Latourelle, *Comment Dieu se révèle au monde*, (Montréal, Fides, 1998). Vous pourriez lire avec grand profit les nn.74 à 141 du *Catéchisme de l'Église catholique*.





III. Comment interpréter la Bible

La Bible, laissée à elle-même, est susceptible de bien des interprétations, souvent contradictoires. La Bible n'est pas à elle-même sa propre explication et tout un chacun n'a pas reçu de Dieu l'assurance d'une interprétation sans faille. La plus grande partie de la Bible se comprend facilement; il existe, d'autre part, des principes d'interprétation pour les passages difficiles. En voici quelques-uns.

1. La diversité

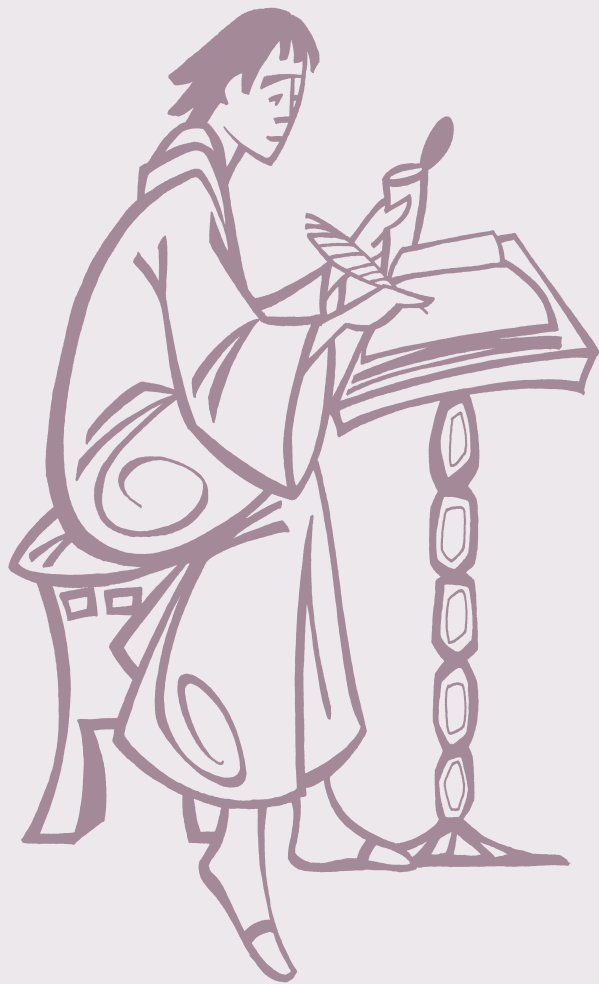
Dans l'Écriture sainte, Dieu parle à l'homme à la manière des hommes. Afin de bien interpréter l'Écriture, il faut donc être attentif à ce que les auteurs humains ont vraiment entendu affirmer et à ce que Dieu a bien voulu nous manifester par leurs paroles.

Il faut tenir compte, pour découvrir **l'intention des auteurs sacrés**, des conditions de leur temps et de leur culture, des « genres littéraires » en usage à l'époque, des manières de sentir, de parler et de raconter courantes en ce temps-là. « Car c'est de façon bien différente que la vérité se propose et s'exprime en des textes diversement historiques, en des textes ou prophétiques, ou poétiques, ou même en d'autres genres d'expression » (*Catéchisme de l'Église catholique*, nn.109-110).

2. L'union de l'humain et du divin

« Pour la composition des Livres saints, Dieu a choisi des hommes qu'il a employés en leur laissant l'usage de leurs facultés et de toutes leurs ressources, pour que, lui-même agissant en eux et par eux, ils transmettent par écrit, en auteurs véritables, tout ce qu'il voulait, et cela seulement. Dès lors qu'on doit tenir pour affirmé par le Saint-Esprit tout ce qu'affirment les auteurs inspirés, ou hagiographes, on doit confesser que les livres de l'Écriture enseignent fermement, fidèlement et sans erreur la vérité que Dieu, en vue de notre salut, a voulu consigner dans les Saintes Lettres » (*Dei Verbum*, n.11).





3. Le souci d'une saine et solide information

Pour franchir le fossé des époques et des cultures, l'aide des spécialistes est importante. Ils permettent de connaître les habitudes, l'histoire et les genres littéraires du passé biblique.

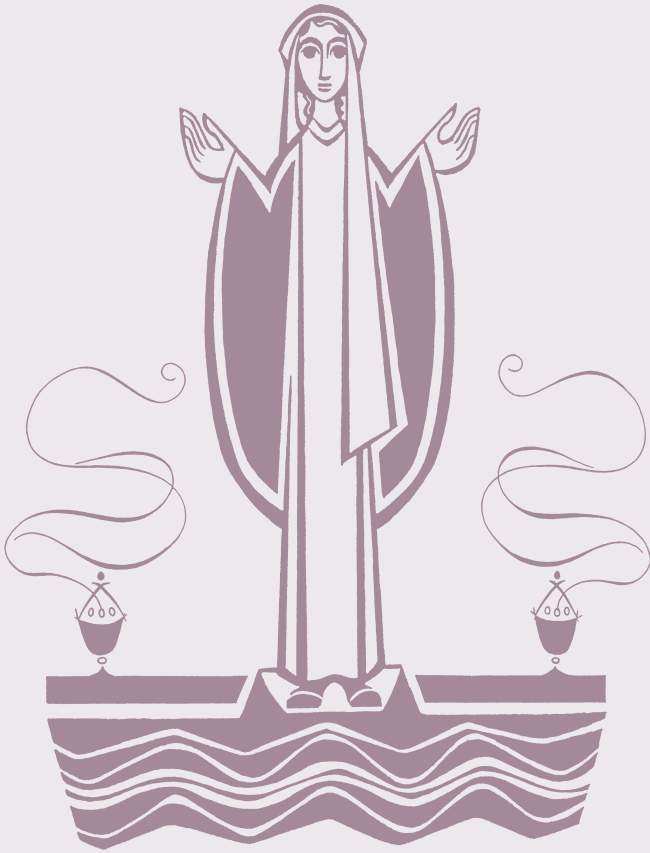
4. Le principe de totalité

Aucun passage de l'Écriture n'exprime, à lui seul, la totalité du dessein divin. Il faut tenir compte de tout le contexte, celui de chaque livre et celui de l'ensemble de l'Écriture.

5. Le Christ, norme fondamentale

« Si différents que soient les livres qui la composent, l'Écriture est **une**, en raison de l'unité du dessein de Dieu, dont le Christ Jésus est le centre et le cœur, ouvert depuis sa Pâque » (*Catéchisme de l'Église catholique*, n.112). L'Ancien Testament a une valeur propre, où les chrétiens peuvent apercevoir l'annonce du Christ. Si nous sommes troublés par certaines données de l'Ancien Testament (violence, ritualisme, cruauté des lois), nous devons les apprécier dans le contexte de la Révélation finale, en Jésus.





6. Le contexte de la foi vivante.

La Bible est à lire dans le contexte de la foi vivante de l'Église, l'Église sur laquelle l'Esprit est descendu à la Pentecôte. Ce n'est pas à nous comme individus que le Christ a donné la Bible: il nous a donné l'Église et c'est d'elle que, plus tard, est issu le Nouveau Testament. « La Sainte Écriture se lit bien plus dans le cœur de l'Église que dans les moyens matériels de son expression. En effet, l'Église porte dans sa Tradition la mémoire vivante de la Parole de Dieu et c'est l'Esprit saint qui lui donne l'interprétation spirituelle de l'Écriture » (*Catéchisme*, n.113). C'est notre sens de l'unité de la foi prise en son ensemble, parfois appelée « l'analogie de la foi », qui nous permet d'interpréter correctement tout passage de l'Écriture (*Catéchisme*, n.114). Par exemple, si nous voulons savoir comment interpréter les passages de l'Écriture qui ont trait à l'Eucharistie, nous aurons pour guide notre foi vivante en l'Eucharistie, que nous avons célébrée comme chrétiens bien avant la mise par écrit de l'Évangile.



IV. Conclusion

L'Écriture sainte dans la vie de l'Église

« **L**a force et la puissance de la Parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent pour l'Église son point d'appui et le secret de sa vigueur; elles sont, pour les enfants de l'Église, la force de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle ».

« Comme l'Église grandit par la fréquentation assidue du mystère eucharistique, un renouveau de vie spirituelle jaillira de la vénération croissante pour la Parole de Dieu, qui "demeure à jamais" (Is 40, 8; cf. 1 Pi 1, 23-25) ».

*Constitution dogmatique de Vatican II
sur la Révélation divine*



